



FÊTE DU TRAVAIL

Le 1^{er} Mai n'appartient qu'aux travailleurs!

Le 1^{er} Mai est né en 1889 dans le giron de l'internationalisme socialiste. Dès 1890, des mobilisations importantes ont lieu dans de nombreux pays. En 1906, la CGT fait de cette journée le point d'orgue de sa mobilisation en faveur de la journée de huit heures. Le 1^{er} Mai devient alors un rendez-vous de rassemblement et de combat pour la classe ouvrière. Aujourd'hui, avec l'austérité qui frappe partout en Europe les populations les plus fragiles, cette journée prend un relief particulier. Plus que jamais, le 1^{er} Mai doit être un moment de lutte et d'unité pour les travailleurs.



Avec la collaboration du CCEES

263, rue de Paris
93516 Montreuil Cedex
Association régie par la loi de 1901
ISSN 0756-5801

Directrice de publication :

Elyane Bressol
CP n° 0113 G 82667
Impression : Rivet presse édition
24, rue Claude-Henri-Gorceix
87022 Limoges

Repères chronologiques

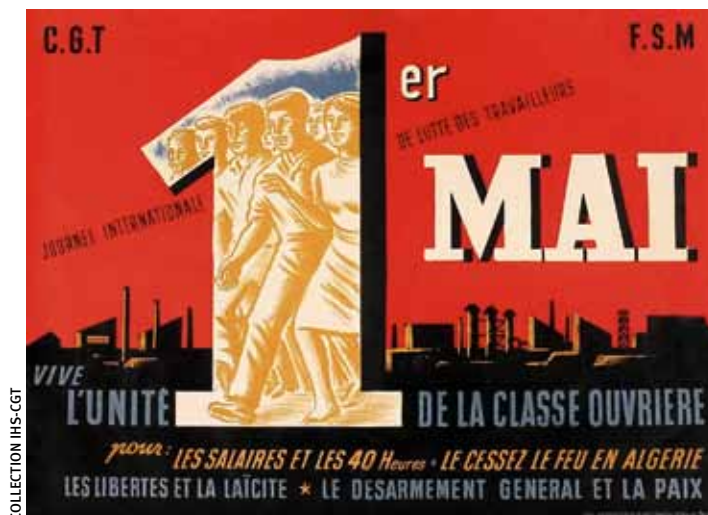
- **1890:** Premières manifestations du 1^{er} Mai. Le caractère universel et la force des mobilisations donnent un retentissement considérable à cet événement.
- **1891:** Le drame de Fourmies. L'armée tire sur la foule rassemblée. Les premiers martyrs de la journée internationale des travailleurs.
- **1906:** la CGT fait du 1^{er} Mai 1906 le point culminant de son action en faveur de la journée de huit heures.
- **1919:** Loi sur la journée de huit heures.
- **1936:** Le 1^{er} Mai 1936 sera le cadre d'arrêts massifs du travail et de puissantes manifestations qui annoncent les grèves généralisées.
- **1941:** Le 1^{er} Mai devient la Fête du Travail et de la Concorde sociale. Le muguet succède à l'églantine.
- **1947:** Le 1^{er} Mai devient un jour férié, obligatoirement chômé et payé.
- **1967:** Après près de quinze ans d'interdiction de défiler à Paris, la CGT décide pour le 1^{er} Mai de reconquérir les rues de Paris en lançant un appel à manifester de la République à la Bastille.
- **2002:** 1^{er} Mai est marqué par la marée humaine défilant dans les rues sur l'ensemble du territoire français à la suite de la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle.

IHS Vu de la photothèque

DES 1^{ER} MAI AU SERVICE DE L'UNITÉ
DES TRAVAILLEURS, DES REVENDICATIONS,
DE LA SOLIDARITÉ ET DE LA PAIX.



Photo de couverture :
affiche du 1^{er} Mai 1995.



COLLECTION IHS-CGT



Affiche du 1^{er} Mai 1956.



COLLECTION IHS-CGT

Affiche du 1^{er} Mai 1968.



COLLECTION IHS-CGT

Affiche du 1^{er} Mai 1983.

Aux sources du 1^{er} Mai

UNE VULGATE BIEN ÉTABLIE FAIT REMONTER LES ORIGINES DU 1^{ER} MAI AUX ÉVÉNEMENTS DE CHICAGO, EN 1886, OÙ LA GRÈVE DES OUVRIERS AMÉRICAINS POUR LA JOURNÉE DE HUIT HEURES SE TERMINE DANS UN BAIN DE SANG. CERTES, SI CETTE PARENTÉ N'EST PAS ENTIÈREMENT DÉNUÉE DE TOUT FONDEMENT, ELLE N'EST PAS TOUT À FAIT EXACTE, CAR ELLE MASQUE, EN RÉALITÉ, LA PLACE ÉMINENTE QU'OCCUPE LE MOUVEMENT OUVRIER FRANÇAIS DANS LA GENÈSE DE CETTE HISTOIRE.

Au lendemain de la Commune, le triomphe de la réaction semble apparemment complet. Pourtant, bien que vaincus et brisés par la répression versaillaise, les ouvriers ne renoncent pas pour autant à s'organiser. Dès 1872, sous l'impulsion du gambettiste Jean-Joseph Barberet, la renaissance ouvrière se place sous la tutelle des radicaux qui espèrent, notamment au travers des mouvements coopératifs et mutualistes, rallier « *les débris de l'armée ouvrière hachée par le massacre* » à la République. Ne jouissant que d'un statut précaire, sous la forme d'une tolérance administrative toujours révoquant, le mouvement ouvrier se tient sur le seul terrain des revendications matérielles, et les groupements professionnels s'abstiennent autant que possible de mécontenter les pouvoirs publics. Mais, à compter de 1876, d'autres voix se font entendre. Face au réformisme corporatif et au mutualisme proudhonien, la propagande de Jules Guesde en faveur de la révolution et du collectivisme commence à toucher les masses ouvrières. Au Congrès de Marseille en 1879, les thèses socialistes triomphent du corporatisme. S'ouvre alors une période décisive mais de courte durée durant laquelle l'action syndicale devient le prolongement et l'annexe de l'action socialiste. Or, sur la question du temps de travail, les syndicats corporatifs

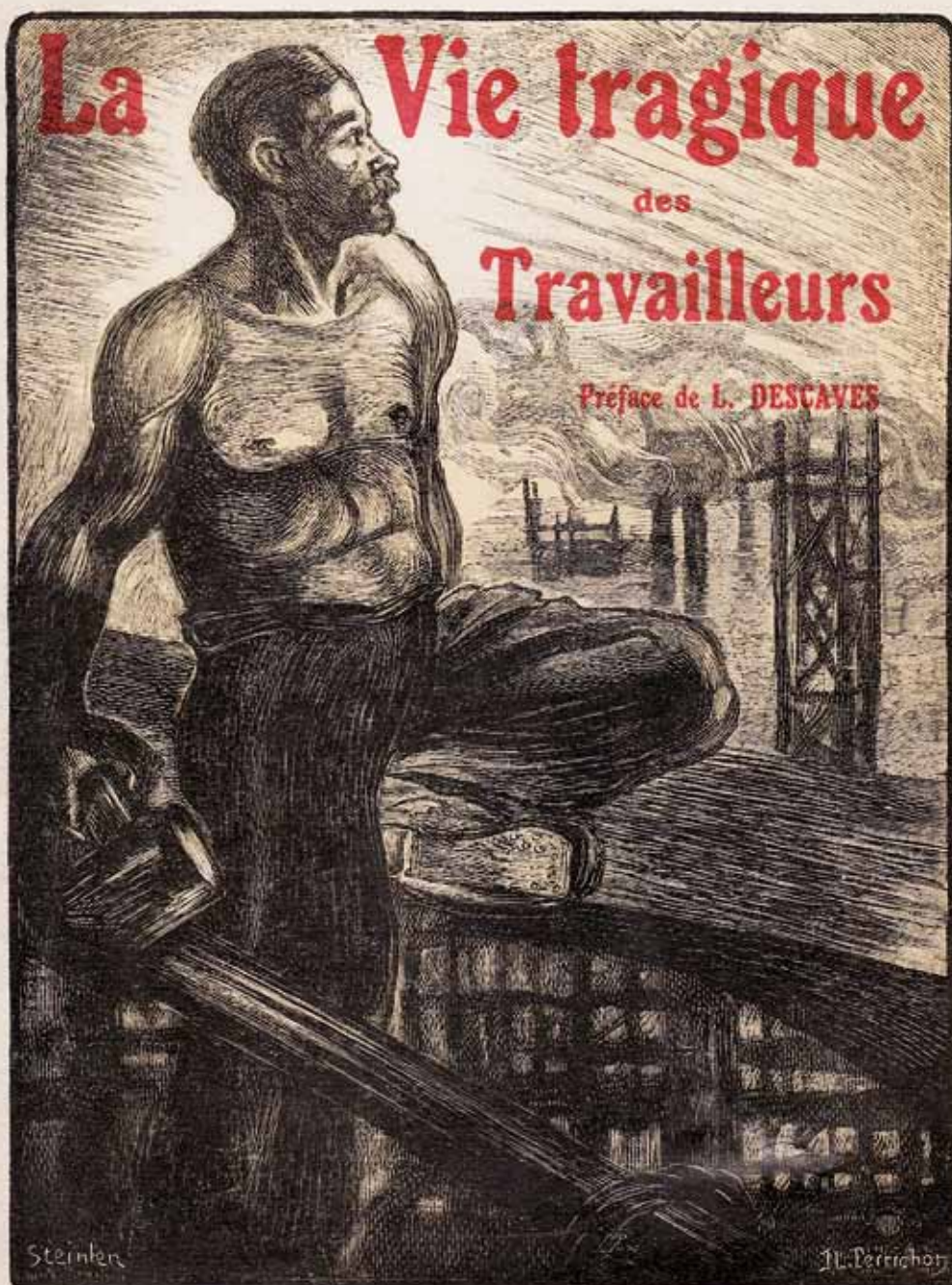


COLLECTION IHS-CGT

À compter de 1876, la propagande de Jules Guesde en faveur de la révolution et du collectivisme commence à toucher les masses ouvrières.

s'arrêtent en général à la revendication des dix heures qui est celle aussi de la gauche républicaine à l'Assemblée. C'est ainsi que, le 26 mai 1879, les députés Martin Nadaud et Henri Villain présentent à la Chambre des députés une proposition de loi tendant à limiter à dix heures par jour et à six jours par semaine la durée du travail effectif dans les usines et manufactures. Au seuil des années 1880, la journée de huit heures apparaît bien comme un objectif lointain, « *un horizon d'attente* », comme le suggère l'historienne Michelle Perrot, qui fascine par son équilibre quasi géométrique : huit heures de labeur, huit heures de repos et huit heures de loisirs. Mais les guesdistes vont s'emparer de ce thème avec plus d'audace. Le 30 juin 1880, le journal *L'Égalité* publie un programme élaboré à Londres par Karl Marx, Friedrich Engels, Paul Lafargue et Jules Guesde. La

Léon & Maurice BONNEFF



Librairie Marcel RIVIÈRE, 31, Rue Jacob et 1, Rue Saint-Benoit PARIS

Le 20 juillet 1889, les délégués au Congrès international socialiste dit de la salle Pétrelle adoptèrent à l'unanimité une résolution appelant les travailleurs à organiser «une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail».

réduction légale de la journée de travail à huit heures y figure comme l'une des principales revendications de son volet économique. L'influence de ce programme sur les congrès ouvriers n'est plus à démontrer. Face aux critiques qui s'élèvent sur l'inanité de ce projet, Lafargue et Guesde publient en 1883, une brochure pour réfuter les chicanes de leurs adversaires. La sobre mais rigoureuse démonstration de Guesde et Lafargue emporte la conviction. La réduction du temps de travail est une nécessité parce qu'elle est l'une des conditions premières de l'émancipation des travailleurs.

Aux ouvriers inquiets et timorés qui s'interrogent sur l'impact des huit heures sur les salaires, Jules Guesde oppose avec vigueur ses arguments. La réforme ne peut avoir qu'un effet positif sur les salaires, car elle fera diminuer le chômage, et «ceux qui travaillent, n'étant plus sous la menace d'être remplacés, pourraient profiter de la circonstance pour exiger et obtenir des augmentations de salaires». Aux bourgeois qui font craindre la ruine prochaine de l'industrie française si la réduction horaire s'appliquait, les auteurs de la brochure raillent l'égoïsme des patrons. Certes, les bourgeois parlent



COLLECTION IHS-CGT

Le massacre de Fourmies – 1^{er} Mai 1891.

sans cesse des intérêts de l'industrie nationale. Mais en réalité, ce n'est pas leur préoccupation principale. L'essentiel demeure pour eux de « limiter leurs dépenses d'outillage ». « Si, pour produire à aussi bon marché que ses concurrents un patron doit renouveler son outillage démodé ou allonger de deux heures la journée de ses ouvriers, il n'hésite pas. Dans les manufactures des Vosges, on se servait de métiers mis au rebut depuis longtemps à Mulhouse, parce que les salaires y étaient moins élevés ».

À l'appui de leur démonstration, Guesde et Lafargue font appel à l'exemple britannique: les « salaires anglais sont de 20 à 30 % plus élevés [qu'en France] bien que la loi ne permette que 56 heures de travail par semaine dans les fabriques de l'Angleterre et que les trade-unions soient parvenues à n'y autoriser que 50 heures: 9 heures pendant 5 jours et 5 heures le samedi. » Finalement, c'est parce que l'ouvrier anglais peut s'assurer de hauts salaires tout en travaillant moins que l'outillage industriel anglais est si supérieurement développé. Mais surtout, Guesde et Lafargue soulignent la nécessité de faire « de la fixation d'une journée légale de travail en Europe une question de convention internationale ». Cette « idée-force » (Maurice Dommanget) de promouvoir une législation internationale du travail sera reprise par le 7^e congrès du parti ouvrier qui s'ouvre à Roubaix le 29 mars 1884.

Une campagne commune avec les partis socialistes des deux mondes est engagée à cette occasion en faveur d'une législation internationale. Elle doit porter notamment sur le travail des enfants, des femmes, sur le travail de nuit, sur la fixation d'un minimum de salaire et sur la journée de huit heures. Autre marche importante en direction du 1^{er} Mai, le 3^e congrès de la fédération nationale des syndicats (FNS) qui s'ouvre à Bordeaux le 28 octobre 1888. Une proposition

La réduction du temps de travail est une nécessité parce qu'elle est l'une des conditions premières de l'émancipation des travailleurs.

du socialiste Jean Dormoy, délégué de Montluçon, retient l'attention. Elle préconise de concentrer toute l'action des syndicats sur un nombre restreint de revendications générales. Le choix s'arrête sur la législation pour les huit heures et la revendication du salaire minimum. Le mode d'action retenu consiste à organiser à une date déterminée à l'avance une démarche généralisée vers les pouvoirs publics pour porter les doléances ouvrières. Fixée au 10 février 1889, l'initiative de la FNS est un succès qui dépasse tous les espoirs. À Bordeaux, Lyon, Marseille, Lille ou Roubaix... plusieurs milliers de délégués se rendent à la mairie.

L'idée d'un mouvement national à date fixe prend corps à cette occasion. Elle va se concrétiser quelques mois plus tard à l'occasion des célébrations du centenaire de la Révolution française. C'est en effet en juillet 1889 que le mouvement socialiste international décide de se donner rendez-vous à Paris. Organisé à l'initiative de guesdistes, de blanquistes et de la tendance Vaillant de la Fédération nationale des syndicats, le Congrès international socialiste dit de la salle Pétrelle rassemble, du 14 au 21 juillet 1889, 377 délégués venus du monde entier. C'est au cours de ce Congrès que va naître réellement la journée internationale des travailleurs. Le 20 juillet 1889, sur proposition de Raymond Lavigne, alors secrétaire de la Fédération nationale des syndicats, les délégués adoptèrent à l'unanimité une résolution appelant les travailleurs à organiser « une grande manifestation internationale à date fixe, de manière que, dans tous les pays et dans toutes les villes à la fois, le même jour convenu, les travailleurs mettent en demeure de réduire légalement à huit heures la journée de travail ». Au cours des débats, la date retenue fut fixée au 1^{er} mai, en référence à la décision, prise en 1888 par l'*American Federation of Labor* lors de son Congrès de Saint Louis, de faire du 1^{er} Mai 1890 un temps fort de lutte pour la journée de huit heures. ●

La dimension internationale du 1^{er} Mai

Poser cette question relève du truisme, tant la fête des travailleurs revêt par essence un caractère internationaliste. Certes, il a fallu situer un événement déclencheur – les grèves et les morts de mai 1886 au Haymarket Square de Chicago –, affirmer une volonté politique forte – lors du congrès de la II^e Internationale à Paris en 1889 –, se lancer dans une répétition générale – et déjà mondiale en 1890. Mais le 1^{er} Mai est par définition détaché de toute nation ou de tout peuple. De nombreux pays le célèbrent officiellement, parmi les jours fériés et payés: c'est bien sûr le cas en France, mais aussi en Allemagne, en Italie, dans certains cantons suisses, au Liban, en Tunisie, dans de nombreux pays d'Amérique latine ou d'Asie. La Russie soviétique fut le premier pays à inscrire l'événement dans son calendrier officiel, à la suite de la révolution de 1917. A la dislocation de l'URSS en 1991, la plupart des États nouvellement indépendants le conserveront. Beaucoup de pays est-européens l'ont en revanche abandonné. Enfin, certains pays ont préféré ignorer, voire même réprimer sa célébration, tout en le concurrençant par une fête du travail anti-1^{er} Mai: au Japon, c'est le 23 novembre qui se retrouve férié, aux États-Unis, la fête du travail le premier lundi de septembre a été lancée pour contrebalancer l'influence grandissante de ceux qui souhaitent commémorer les travailleurs tombés à Chicago en 1886.

Pierre COUTAZ

Membre du bureau de l'IHS-CGT

MÉMOIRE

Le 1^{er} Mai en quelques dates et illustrations

LES PREMIÈRES MANIFESTATIONS DU 1^{ER} MAI EURENT LIEU POUR LA PREMIÈRE FOIS EN 1890. D'EMBLÉE LA DIMENSION INTERNATIONALE DES MOBILISATIONS, AUX FORMES DIVERSES ET D'AMPLEUR INÉGALE, FRAPPE LES ESPRITS.



Affiche du 1^{er} Mai 1890.

La bourgeoisie dénonce les fauteurs de troubles voire les agents de l'étranger. Pourtant, la maturité ouvrière déjoue toutes les provocations. Largement suivi, en France, le 1^{er} Mai rassemble près de cent mille manifestants. L'objectif central reste la journée de huit heures, mais d'autres thèmes revendicatifs émergents selon les contextes nationaux. Quoi qu'il en soit, le caractère universel et la force des mobilisations donnent un retentissement considérable à cet événement.

1891

Le deuxième 1^{er} Mai devait être tragiquement endeuillé par ce qui se passa à Fourmies où tombèrent les premiers martyrs de la journée internationale des travailleurs. La troupe tire sur la foule rassemblée. Le bilan est

lourd : dix morts et plusieurs dizaines de blessés. L'indignation provoquée par ce massacre traverse aussitôt le pays et dépasse les frontières. Sans nul doute, ce drame contribua à donner à cette journée une nouvelle dimension de lutte, de solidarité et de générosité ouvrières.



Affiche du 1^{er} Mai 1891.

1906

À la fin du XIX^e siècle, l'enthousiasme initial tend à s'estomper. C'est la CGT, inspirée par le grand projet de la grève générale et par le désir de paix entre les nations, qui réactive les mobilisations. Ce désir de «prendre la rue» culmine à l'occasion du 1^{er} Mai 1906 qui fut certainement la plus grande manifestation organisée par la jeune CGT en faveur des huit heures.



Manifestation du 1^{er} Mai 1906 à Paris.

1919

L'expérience révolutionnaire qui se joue à l'Est concentre tous les regards et encourage toutes les audaces. Une dynamique révolutionnaire se déploie à nouveau. Pour contrer son extension, le gouvernement de Georges Clemenceau présente, le 8 avril, un projet de loi sur la journée de huit heures. Il est voté à l'unanimité par la Chambre le 17 avril et ratifié le 23 par le Sénat. Le 1^{er} Mai sera cette année-là d'une ampleur considérable. Dorénavant, le 1^{er} Mai rime également avec l'espoir d'un changement de société.



Affiche du 1^{er} Mai 1919.

Affiche du 1^{er} Mai 1936.

1936

Face au péril fasciste, une puissante vague unitaire déferle sur le pays; elle se concrétise au sommet par la création d'un Comité national de rassemblement populaire au lendemain du 14 juillet 1935. Cette contagion unitaire gagne le mouvement syndical, et le Congrès de Toulouse, du 2 au 6 mars 1936, met fin à quinze années de divisions syndicales. Le 1^{er} Mai 1936 sera le cadre d'arrêts massifs du travail et de puissantes manifestations qui annoncent les grèves généralisées avec occupation des usines qui se produisent dans les semaines qui vont suivre.

Affiche clandestine du parti communiste français, 1^{er} Mai 1941.Affiche du 1^{er} Mai 1944.

1941

C'est pendant l'occupation allemande que les responsables de l'État français décident, les 12 et 24 avril 1941, à l'image de ce qui a été pratiqué dans l'Allemagne nazie

ou en Espagne franquiste, d'institutionnaliser le 1^{er} Mai pour en subvertir le sens originel. Dorénavant, cette journée est officiellement désignée comme la Fête du Travail et de la Concorde sociale et

Rassemblés dans la CGT, efficaces pour revendiquer

Après la journée d'action nationale interprofessionnelle du 9 avril, ce 1^{er} Mai 2015 est le prochain rendez-vous qui doit amplifier la dynamique revendicative. Pour viser cet objectif, la CGT s'inscrit dans l'appel de la CES qui dénonce les politiques d'austérité désastreuses et invite chacune des organisations affiliées à porter ces propositions pour sortir de la crise. Les dimensions de solidarité internationale, d'exigence de progrès social en France et en Europe seront donc au centre de cette journée d'action. Des millions de salariés, en commençant par les plus fragilisés, les sans-emploi, les travailleurs pauvres, les retraités, les jeunes confrontés à la précarité, ont besoin d'un autre avenir que celui de l'installation dans les restrictions et la peur. La place préoccupante des idées d'extrême droite dans l'opinion publique n'est pas seulement une menace à chaque rendez-vous électoral. Elle doit nous conduire chaque jour, sur les lieux de travail, dans les bassins d'emploi, à agir pour le rassemblement des salariés.

Philippe TEXIER

Membre de la Commission exécutive confédérale



1^{er} mai
unité

COLLECTION IHS-CGT

by Vincent P...



COLLECTION IHS-CGT

Affiche du 1^{er} Mai 2014.

Affiche du 1^{er} Mai 1967.

elle devient chômee. Tout est fait à cette occasion pour vider le 1^{er} Mai de sa substance révolutionnaire et pour le rattacher aux vieilles coutumes pagano-religieuses.

La Libération

Au lendemain de l'écrasement du nazisme, le 1^{er} Mai est universellement célébré. En France, dès 1946, il se place sous le double signe de l'action

revendicative et de la bataille pour le redressement national. Depuis 1947, le 1^{er} mai est un jour férié, obligatoirement chômé et payé.

1967

Après quinze ans d'interdiction de défilé à Paris, la CGT décide, pour le 1^{er} Mai 1967, de reconquérir les rues de Paris en lançant un appel à manifester de la République à la Bastille. Ce jour-là, près de cent mille travailleurs défilent dans les rues, faisant la démonstration que les conditions de l'explosion sociale à venir étaient réunies.

Des années 1980 jusqu'à aujourd'hui

Dans les années 1980, un certain nombre d'acteurs non syndicaux (réfugiés, immigrés, etc.) s'approprient cette journée. À partir de 1988, le Front national s'en empare, plaçant Jeanne d'Arc au cœur de ses célébrations. On se souviendra également du 1^{er} Mai 2002 marqué par la marée humaine défilant dans les rues sur l'ensemble du territoire français à la suite de la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle. ●

1^{er} Mai 2002

Hasard du calendrier, le 1^{er} Mai 2002 trouve sa place entre les deux tours de l'élection présidentielle. La qualification le 21 avril 2002 de Jean-Marie Le Pen pour la phase finale de l'élection présidentielle donne au 1^{er} Mai une tonalité particulière. Cette situation est lourde de menaces pour les intérêts des salariés, la démocratie et les libertés. Le 23 avril 2002, la CGT, la CFDT, l'UNSA et la FSU font une déclaration commune. Elles appellent l'ensemble des travailleurs à se saisir de ce 1^{er} Mai pour manifester leur refus des idées racistes, xénophobes et de divisions des travailleurs. Faire obstacle au Front national, c'est aussi combattre les attaques en règle portant sur la Sécurité sociale et les droits sociaux. Près d'un million et demi de manifestants vont défilé dans les rues de Paris le 1^{er} Mai 2002.

Bulletin d'abonnement

Je m'abonne aux Cahiers de l'Institut CGT d'histoire sociale (4 numéros de 24 pages par an) au prix public de 36 euros (franco de port), 28 euros syndiqués CGT, 13 euros adhérents des IHS.

Nom et prénom:

Adresse:

Code postal: Localité:

Bulletin à adresser à:

IHS-CGT – 263, rue de Paris – Case 2-3 – 93516 Montreuil Cedex
Règlement à l'ordre de l'IHS-CGT.